


A young boy with short brown hair, wearing a bright yellow t-shirt, is shown from the chest up. He is looking down and smiling slightly as he gently touches the needles of a green pine tree branch. The background is a lush, green forest with sunlight filtering through the trees, creating a soft, dappled light effect. The overall mood is peaceful and natural.

Le renouvellement

de la forêt québécoise :
questions... et réponses



An aerial photograph of a dense forest. The trees are mostly green, but there are patches of yellow and brown, suggesting some trees are dead or in autumn. The text is overlaid on the center of the image.

La forêt se renouvelle...
...de génération en **R**égénération.



La population se pose beaucoup de questions sur l'avenir de la forêt. Elle se préoccupe notamment des pratiques de récolte utilisées par l'industrie forestière. Aussi la population mérite-t-elle des réponses claires, car jamais la forêt ne devrait être considérée comme une ressource uniquement économique.



La forêt est une composante essentielle de l'équilibre environnemental de la planète : en plus de purifier l'air que nous respirons, elle constitue l'habitat naturel de la majorité des espèces animales et végétales. Les humains n'y échappent pas : elle est au cœur même de notre vie sociale, récréative et économique.

L'industrie forestière joue un rôle de premier plan dans la gestion du patrimoine forestier. Deux mots d'ordre guident cette gestion : respect et planification. Elle s'effectue en tenant compte de l'une des caractéristiques fondamentales du renouvellement de la forêt, la **dynamique naturelle**.

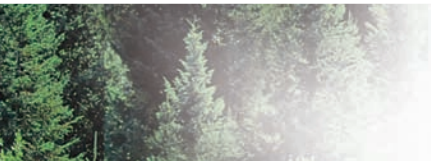
Cette dynamique naturelle nous enseigne que la forêt se renouvelle d'elle-même de **génération en régénération**, depuis des siècles et des siècles. Comme société, le Québec a choisi de tirer le meilleur de cette ressource abondante et renouvelable, sans toutefois en compromettre l'avenir. Cela vaut autant pour les entreprises forestières que pour tous les autres utilisateurs, qu'ils soient villégiateurs, pêcheurs, chasseurs, autochtones, randonneurs, etc.

An aerial photograph of a dense, lush green forest, likely a coniferous forest in Quebec. The trees are packed closely together, creating a vibrant green canopy. The lighting is bright, suggesting a sunny day. The text is overlaid on the center of the image.

L'exploitation forestière
compromet-elle l'avenir
de la forêt québécoise ?




Bien sûr que non ! Aujourd'hui, les techniques utilisées pour la récolte prennent soin de protéger les sols et les petits arbres. Ces techniques accélèrent même le renouvellement de la forêt. C'est donc dire qu'année après année, il y a toujours autant d'arbres au Québec. D'ailleurs, les forêts qui renaissent sont souvent vingt fois plus denses qu'avant leur récolte. Les techniques de récolte utilisées sont adaptées aux divers types de forêts. C'est le cas notamment de la forêt boréale. En quelque sorte, la récolte forestière d'aujourd'hui imite la nature !





L'industrie forestière
coupe-t-elle trop d'arbres ?



Non. En fait, l'industrie forestière s'assure de **synchroniser les récoltes forestières avec la vitesse à laquelle la forêt repousse**. En d'autres mots, l'industrie adapte ses stratégies d'aménagement en fonction du cycle naturel de la forêt. En procédant ainsi, elle assure la survie non seulement des forêts, mais aussi des usines et des milliers d'emplois en région. Au Québec, 250 municipalités dépendent principalement de l'industrie forestière. Cela représente un emploi sur sept!



Pourquoi ne pas laisser
les arbres vivre éternellement ?



Parce que les arbres ne sont pas éternels. Toutes les forêts vieillissent jusqu'à un âge où leurs arbres dépérissent et meurent. Au Québec, un sapin atteint la maturité à 70 ans, une épinette blanche à 85 ans, une épinette noire à 120 ans. Actuellement, 27 % de nos forêts sont à maturité. Même si ces arbres ne sont pas récoltés, ils meurent. C'est un phénomène naturel : une nouvelle génération d'arbres les remplace. La bonne nouvelle pour l'être humain, c'est que la jeune forêt emmagasine plus efficacement le gaz carbonique et contribue donc davantage à purifier l'air que l'on respire.

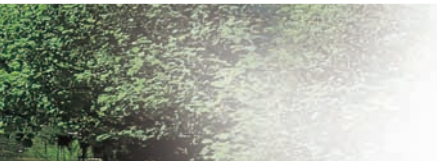




Pourquoi doit-on
couper des arbres ?




Parce que le bois est à la base de milliers de produits dont nous avons besoin chaque jour. De plus, l'utilisation du bois et de l'ensemble des produits venant de la forêt constitue un choix beaucoup plus écologique. Comme société, nous avons besoin de papier pour écrire, pour publier les journaux, les magazines et les livres. De contenants pour emballer. De maisons pour nous abriter. L'industrie des produits de la forêt est à la base d'une partie importante de l'économie du Québec. Nous sommes privilégiés de pouvoir compter sur une ressource aussi utile, généreuse et abondante. Peut-on imaginer s'en passer?





La coupe à blanc
est-elle encore utilisée au Québec ?



D'abord, **une coupe à blanc est une intervention de récolte révolue** qui se pratiquait jadis sans aucun égard pour le milieu forestier. La récolte se faisait donc sans contrainte. Aujourd'hui, un tel procédé ne se pratique plus, d'autant qu'il est désormais illégal. De fait, les techniques de récolte et les équipements ont tellement évolué que l'expression « coupe à blanc » ne correspond plus à la réalité. Les nouvelles techniques permettent d'assurer la protection des sols et de la régénération. Soulignons également que l'on préserve de plus en plus les arbres de petites dimensions. En somme, les travailleurs forestiers actuels ne récoltent que les arbres matures, tout en protégeant le milieu forestier.



An aerial photograph of a dense forest with vibrant autumn foliage in shades of green, yellow, orange, and red. A dark blue lake is visible on the right side of the image, curving around the forest. The text is overlaid on the forest area.

La forêt appartient-elle
à l'industrie ?



Non. **En fait, 90 % de la forêt québécoise est publique**; elle appartient aux Québécoises et aux Québécois. Ce que le gouvernement accorde à l'industrie forestière par contrat, ce sont des droits assortis de devoirs. Des droits de récolte, qui génèrent des activités économiques et procurent des milliers d'emplois directs et indirects, puis des devoirs de saine gestion, qui incluent l'obligation de veiller à ce que jamais la forêt ne soit en situation de déclin. Ce contrat est basé sur nos valeurs à tous : la croissance économique dans le respect de l'environnement.





Replante-t-on autant
d'arbres qu'on en coupe ?

Vous serez surpris d'apprendre que, contrairement à la croyance populaire, **80% des forêts qui ont été récoltées ne requièrent aucun reboisement par l'homme** : la régénération se fait de façon naturelle. L'industrie et le gouvernement exercent de rigoureux suivis afin de s'assurer que la forêt de demain sera bel et bien au rendez-vous. Aujourd'hui, les techniques utilisées pour la récolte prennent soin de protéger les sols afin que la régénération forestière se fasse plus rapidement et plus facilement. Il arrive même que les travailleurs forestiers doivent éclaircir ces nouvelles forêts tant elles repoussent de façon dense.



La récolte forestière
menace-t-elle les animaux ?

En imitant la dynamique naturelle des forêts, les changements occasionnés par la récolte recréent ce que la nature fait déjà : le renouvellement. **La forêt, la flore et la faune, qui constituent l'essentiel de l'écosystème forestier, composent un milieu en évolution.** La faune s'est adaptée à cet environnement en constante perturbation. Aussi, les populations d'orignaux, de chevreuils, de renards, de marmottes, d'oiseaux... y sont habituées et y trouvent chacune leur compte. Par exemple, à l'opposé d'une vieille forêt, une jeune forêt offre un habitat idéal aux lièvres et aux chevreuils. Après quelques années, ce sont les orignaux qui bénéficieront de ce nouvel habitat !





**La forêt se renouvelle de
génération en rÉgénération.** L'industrie forestière a beaucoup
appris, ces dernières années, sur la façon dont la forêt vit et se régénère.
Ces connaissances ont permis de développer de meilleures techniques de
récolte et d'assurer qu'année après année, la forêt soit toujours aussi belle,
aussi forte, aussi abondante.



Les pratiques s'améliorent constamment, au fur et à mesure de l'évolution des connaissances. Naturellement, puisqu'il y a un très large consensus au sujet de la forêt québécoise, il ne faut en aucun cas compromettre son avenir et son équilibre.

Il faut tout mettre en œuvre pour que cette précieuse ressource soit non seulement renouvelable... mais toujours renouvelée pour les générations à venir. **Au Québec, la forêt se renouvelle de génération en régénération !**

Pour en savoir davantage sur le renouvellement des forêts et sur la façon dont l'industrie forestière s'en inspire, consultez le site www.cifq.qc.ca.





*Conseil de
l'industrie
forestière
du Québec*

1175, avenue Lavigerie
Bureau 200
Sainte-Foy (Québec)
G1V 4P1

Tél. : (418) 657-7916
Télec. : (418) 657-7971

info@cifq.qc.ca
www.cifq.qc.ca